

V- J'accuse !

Une nouvelle forme de « racisme » ?

Les nouveaux « bannis » de la société ?

L'attaque contre les médecines complémentaires, un combat d'arrière-garde ?

Une inquisition des temps modernes ?

*« Je suis du côté des personnes qu'on persécute »
Lamartine*

« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. Le prince tient de ses sujets mêmes l'autorité qu'il a sur eux. »

*Article «Autorité politique» extrait de
l'Encyclopédie de Diderot*

« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire » (Attribué -à tort- à Voltaire)

Je voudrais que l'on m'explique...

- Si l'on me traite de « sale juif », les associations, les medias et l'état interviennent ; et l'on trouve cela normal.
- Si l'on me traite de « sale arabe », les associations, les medias et l'état interviennent ; et l'on trouve cela normal.
- Si l'on me traite de « sale homosexuel », les associations, les medias et l'état interviennent ; et l'on trouve cela normal.

Aujourd'hui avec les propos dénigrant à l'encontre de l'homéopathie, c'est une médecine que l'on salit ! Et les médias et l'Etat trouvent cela normal !

Je voudrais alors que l'on m'explique pourquoi.

Mon corps, mon hérité, mon origine, mon tempérament, ma personnalité, l'essence de moi-même, mon individualité, tout cela est sacré. Personne n'a le droit d'y toucher ! C'est ma marque d'humain.

Qu'elles concernent un mode de vie, une idée, une religion, une sexualité, le domaine médical ou scientifique, les marques de racisme, d'ostracisme, de mise à l'index, au ban de la société apparus depuis quelques années en France, sont devenus maintenant intolérables.

Si vous me jugez sur mes idées, mes pensées, ma vie spirituelle ou ma manière de me soigner, vous sortez avec honte du modèle français, du Siècle des Lumières et contribuez à faire perdre sa dignité à notre civilisation.

Il est très offensant pour les dizaines de milliers de médecins la pratiquant, les dizaines de millions de personnes qui, dans le monde, se soignent par homéopathie de se voir être classés parmi ceux qui se tournent vers des médecines « non éprouvées » ; et encore plus offensant pour les enseignants et médecins de ces pratiques, respectant les sciences actuelles, de se voir mis derrière les grilles de cette nouvelle forme moderne d'inquisition : l'on a même entendu récemment lancer l'idée de supprimer aux homéopathes leurs diplômes de médecins ! Deviendrions-nous les bannis de la société ?

Est-ce qu'une prise en charge de son corps et sa santé avec une aide à une meilleure connaissance de soi, responsable et consciente fait prendre le risque d'une « déstabilisation » mentale ?

Est-ce qu'une médecine écologique respectueuse et exempte d'effets secondaires est une atteinte à l'intégrité physique ?

Est-ce qu'une prise en charge individuelle et globale de l'être qui demande des soins est condamnable ?

Alors, jetez en prison les phytothérapeutes, internez les ramasseurs de plantes et les mères de famille qui font des tisanes ; mettez un cordon de police autour de tous les bois et champs, de peur que l'on se soigne avec autre chose que ce que la « Faculté » a décidé !

L'On a déjà interdit en 1941, sous Vichy, les herboristeries et leurs études...Et cela continue !

Restaurer en Europe l'intégrité de la liberté de pensée et celle de se soigner, n'est qu'un premier pas vers une civilisation pour se redresser de la situation délicate où elle se trouve actuellement.

Les racismes et ostracismes de sinistre mémoire sont maintenant transférés aux médecins des médecines naturelles...Alors que ce sont les médecines le moins dangereuses et iatrogènes, qu'elles pèsent très peu dans le budget de la sécurité sociale et sous prétexte de « preuves scientifiques » insuffisantes, le déremboursement de leurs remèdes est demandé au détriment de malades.

A-t-on pensé aux femmes enceintes, aux innombrables bébés à qui nous évitons des produits trop forts ; voire dangereux ?

Non, nous ne nous laisserons pas traiter comme des « infidèles » face à la main mise de certains membres de la « Faculté » ou de la puissance colossale des lobbies pharmaceutiques.

Même si nous nous permettons des avis différents des écoles officielles, nous revendiquons notre appartenance au « monde » scientifique et au « corps » médical que nous respectons. Nous avons fait les mêmes études que les autres médecins mais les avons en plus élargies à d'autres connaissances de l'être humain.

L'on peut aimer son pays et pourtant se révolter contre les tendances détestables qui s'y font jour maintenant !

Oui, l'on peut constater que les libertés sont bafouées et lutter pour les retrouver, sans armes, sans manifestations, mais avec la simple force du cœur et la conviction profonde de parler juste !

De la fenêtre lointaine de ma Tunisie natale, nous regardions la France comme le plus beau pays du monde libre ; comme un modèle respecté et respectable. Ma venue dans ce pays en 1958 a constitué l'immense espoir d'une nouvelle vie, d'une opportunité de faire des études et de voir se profiler un respect de l'être humain dans ses valeurs humanistes et culturelles.

La liberté constituait pour moi un de ces fleurons qui me paraissaient indestructibles et éternels.

La « normalisation » était un mot employé dans l'Union Soviétique. Il me paraissait si loin de notre univers que, jamais au grand jamais, je pensais que nous n'y serions un jour confrontés...

Pourtant, en France ; chez nous, les « nouvelles normes » sécuritaires et économiques sont depuis quelques années complétées et parfois remplacées par celles philosophiques et

scientifiques. Elles balaient d'un revers de main cette lente accession aux trois valeurs de la république : **Liberté, Égalité, Fraternité**.

Ne serions-nous plus **libres** de nous soigner comme nous l'entendons ?

Ne serions-nous plus **égaux** face aux autorités et aux instances médicales ?

Face aux attaques innommables et insultantes que nous subissons, y compris de nos propres confrères, la **fraternité** (ou la *confraternité*) aurait-elle maintenant disparu ?

Je suis stupéfait de voir ce que j'appelle encore mes confrères se lancer dans une lutte ...fratricide...

Au nom de quoi ?

Lorsque le « *collectif* » règle tous les problèmes, un *désengagement* dans ce génie de tout être humain qui lui permet de découvrir, inventer, pour ensuite partager, apparaît...

Un chercheur fait partie d'une équipe, mais ; fruit de l'expérience et souvent de *l'intuition* qui le réveille en pleine nuit, sa découverte géniale est individuelle et irremplaçable.

Ainsi l'a été celle de Samuel Hahnemann.

Mettrons-nous trois siècles en France pour nous réveiller et le reconnaître enfin ?

Docteur C. C., Homéopathe depuis ... 43 ans !